

Tierschutz begrüsst Annahme des indirekten Gegenentwurfs zur Stopfleber-Initiative – fordert jedoch Verschärfungen

Zürich, 19. März 2026 – Der Nationalrat hat gestern die Stopfleber-Initiative und den dazugehörigen indirekten Gegenentwurf beraten. **VIER PFOTEN** – Stiftung für Tierschutz, die Stiftung für das Tier im Recht (TIR), der Schweizer Tierschutz STS, der Zürcher Tierschutz und Sentience betonen: **Wir unterstützen die Anliegen der Stopfleber-Initiative und bedauern, dass eine Mehrheit des Nationalrates diese zur Ablehnung empfiehlt. Zu begrüßen ist hingegen, dass die grosse Kammer zumindest einem indirekten Gegenentwurf zur Initiative zugestimmt hat - wenngleich dieser aus Tierschutzsicht klar nicht genügend weit geht.**

«Die Produktion von Stopfleber ist in der Schweiz seit über vierzig Jahren verboten und fällt unter den Straftatbestand der schweren Tierquälerei. Wer die Beschreibungen liest oder sogar die Videos des Vorgangs ansieht, weiss auch, warum.» bringt es Nationalrätin Anna Rosenwasser (SP/ZH) auf den Punkt.

Der gestern angenommene indirekte Gegenentwurf sieht vor, dass der Bund die Importentwicklung von Magret, Stopfleber sowie Confit von Enten und Gänsen nach Einführung der bereits beschlossenen Deklarationspflicht im Juli 2027 systematisch beobachtet und alle fünf Jahre einen Bericht erstellt. Sollten sich die Importmengen innerhalb der Berichtszeit nicht reduzieren, sind weitergehende Massnahmen bis hin zu Importbeschränkungen vorgesehen.

Um die Wirksamkeit des Instruments sicherzustellen, muss ein solches Monitoring aus unserer Sicht auf einheitlichen und transparenten Kriterien beruhen und externe Einflussfaktoren berücksichtigen. Ausserdem ist eine engmaschige Berichterstattung der zuständigen Behörde an den Bundesrat erforderlich. Dabei ist wichtig, die Entwicklung der Importmengen sowie die Wirkung der Deklarationspflicht klar und nachvollziehbar auszuweisen.

Indirekter Gegenentwurf braucht wirkungsvolle Nachbesserung

Eine Minderheit der vorberatenden Kommission des Nationalrats hatte gefordert, dass weitergehende Massnahmen immer dann ergriffen werden müssen, wenn die Stopfleber-Importe innerhalb der jeweiligen Berichtszeit nicht «merklich» zurückgehen. Damit sollte klargestellt werden, dass nur eine signifikante Reduktion als ausreichender Erfolg betrachtet werden kann. Bedauerlicherweise hat sich der Nationalrat jedoch für eine Variante des Gegenentwurfs ausgesprochen, die es erlaubt, auch bei einem lediglich geringfügigen Rückgang der Einfuhrmengen auf zusätzliche Massnahmen zu verzichten.

Appell an Ständerat: Ja zur Initiative und Ja zu einem griffigen Gegenentwurf!

Als Nächstes wird sich nun der Ständerat mit dem Geschäft befassen. Wir appellieren an die kleine Kammer, einerseits die Initiative zur Annahme zu empfehlen und andererseits den indirekten Gegenentwurf – ergänzt um das Erfordernis des «merklichen» Rückgangs der Einfuhrmenge – anzunehmen.

Das grösste und wichtigste Ziel ist es, eine wirksame Reduktion des Tierleids zu erreichen. Dies betont auch Nationalrätin Clarence Chollet (Grüne/NE), wenn sie fragt : «Ist es wirklich vertretbar, Tierleid einzig aus Tradition weiterzuführen? Unsere Gewohnheiten verändern sich – gerade wenn es um Gewalt geht, sei sie gegenüber Menschen oder Tieren.».

Français:

La protection des animaux salue l'adoption du contre-projet indirect à l'initiative foie gras – mais demande des améliorations

Zürich, 19 mars 2026 – Le Conseil national a examiné hier l’initiative foie gras ainsi que le contre-projet indirect qui l’accompagne. QUATRE PATTES – Fondation pour la protection des animaux, Tier im Recht (TIR), la Protection Suisse des Animaux PSA, le Zürcher Tierschutz ainsi que Sentience soulignent : nous soutenons les objectifs de l’initiative foie gras et regrettons qu’une majorité du Conseil national recommande son rejet. Nous saluons en revanche le fait que la chambre basse ait au moins adopté un contre-projet indirect à l’initiative ; même si celui-ci, du point de vue de la protection des animaux, ne va pas assez loin.

« La production de foie gras est interdite en Suisse depuis plus de quarante ans et constitue un cas de maltraitance animale grave. Quiconque lit les descriptions ou regarde les vidéos de ce procédé comprend pourquoi », résume la conseillère nationale Anna Rosenwasser (PS/ZH).

Le contre-projet indirect adopté hier prévoit que la Confédération observe de manière systématique l’évolution des importations de magret, de foie gras ainsi que de confit de canard et d’oie après la mise en application, en 2027, de l’obligation de déclaration déjà entrée en vigueur l’été passé, et établisse un rapport tous les cinq ans. Si les volumes d’importation ne diminuent pas durant la période considérée, des mesures supplémentaires, pouvant aller jusqu’à des restrictions à l’importation, doivent être prévues.

Afin de garantir l’efficacité de cet instrument, un tel monitoring doit, selon nous, reposer sur des critères uniformes et transparents et tenir compte des facteurs externes. En outre, une communication régulière de l’autorité compétente au Conseil fédéral est nécessaire. Il est essentiel de présenter de manière claire et compréhensible l’évolution des volumes d’importation ainsi que les effets de l’obligation de déclaration.

Le contre-projet indirect doit être renforcé de manière efficace

Une minorité de la commission préparatoire du Conseil national avait demandé que des mesures supplémentaires soient prises chaque fois que les importations de foie gras ne diminuent pas « de manière significative » durant la période considérée. Le but était de préciser que seule une réduction significative peut être considérée comme étant suffisante. Le Conseil national a toutefois opté pour une version du contre-projet permettant de renoncer à des mesures supplémentaires même en cas de baisse seulement marginale des volumes d’importation.

Appel au Conseil des États : oui à l’initiative et oui à un contre-projet efficace !

Le Conseil des États se penchera à présent sur le dossier. Nous appelons la chambre haute, d’une part, à recommander l’acceptation de l’initiative et, d’autre part, à adopter le contre-projet indirect en y intégrant l’exigence d’une diminution significative des volumes d’importation. L’objectif principal et essentiel est d’obtenir une réduction effective de la souffrance animale. C’est également ce que souligne la conseillère nationale Clarence Chollet (Les Vert-e-s/NE) lorsqu’elle demande : « Est-ce que faire perdurer la souffrance animale pour une tradition est tolérable ? Les habitudes évoluent, notamment en lien avec la violence, qu’elle soit contre les humains ou les animaux. »